

France – Suisse – Italie – 1996 – 1h20

L'AVANT-SEANCE

Introduction : *Microcosmos : le peuple de l'herbe*, a été réalisé par **Claude Nuridsany et Marie Pérennou**, produit par **Jacques Perrin** (*Le peuple migrateur* (2001), *Océans* (2009), *Les saisons* (2016)) et date de **1996**. Les réalisateurs sont **biologistes de formation et passionnés de macrophotographie**. Dans leur film, ils souhaitent **mêler vérité scientifique et recherche sensible et esthétique**, à l'instar du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre, premier spécialiste du comportement des insectes dans son œuvre *Souvenirs entomologistes*.



L'avant-séance est fondamentale car elle permet de construire un horizon d'attente auprès de nos jeunes spectateurs. L'entrée ou les entrées travaillées permettront à l'enfant spectateur de se mettre en état d'ouverture, prêt à recevoir le film.

Il s'agit à partir du ou des supports proposés d'en faire émerger les promesses qui peuvent porter sur :

- le lieu
 - les personnages
 - l'« histoire »
- Mais aussi sur :
- les émotions
 - l'ambiance, l'atmosphère
 - l'esthétique (relative au genre du film)

Les 5 portes d'entrée ou seuils :

- Le titre
- L'affiche
- Un (ou des) Extrait(s) sonore(s)
- Une sélection de photogrammes
- La séquence liminaire

●Le titre

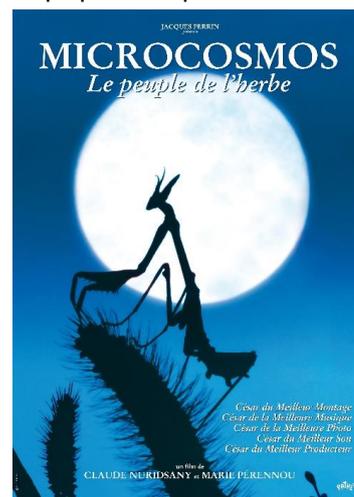
Quelles sont les promesses du titre « *Microcosmos Le peuple de l'herbe* » ?

« **Micro** » et « **cosmos** » signifie l'entrée dans le monde de l'infiniment petit. Le sous-titre « **Le peuple de l'herbe** » nous invite à nous intéresser plus précisément à ses habitants. Le terme « **peuple** » indique une personnification de ces petites bêtes qui vont être érigées en véritables personnages.

●Lecture d'affiche

Quelles sont les promesses de l'affiche ? Que voyez-vous ? Quelles impressions, quelle atmosphère s'en dégagent ?

Voir [L'affiche](#)



Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)

●Photogrammes

- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection
- Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [Sélection de photogrammes](#)

● Séquence liminaire

Quelles sont les promesses de cette séquence ?

Vous pouvez retrouver la vidéo de cette séquence ainsi que son analyse détaillée sur la [plateforme Nanouk connexion compte privé enseignant](#).

Dès la première séquence, les réalisateurs Claude Nuridsany et Marie Pérennou **posent un horizon : le décor, la thématique** mais surtout **leur style** : au-delà de sa **fonction introductive**, cette dizaine de plans traite des divers **choix esthétiques** des réalisateurs :

-une tonalité fantastique et onirique :

Alors que nous nous attendons à voir un film sur le monde des insectes, les réalisateurs nous laissent **en apesanteur au-dessus des nuages** pendant 1'40 et donnent d'entrée une **tonalité onirique** au film et une **impression d'immensité**, renforcées par l'**aspect expérimental** de la musique : vibration des cordes frottées. Ce plan large sur les nuages et cette atmosphère rappellent la séquence d'ouverture du film *Le jour où la terre s'arrêta* de Robert Wise, film de science-fiction programmé en 2023-24 pour le cycle 3 au 1^{er} trimestre. Ensuite, **le timbre singulier de la voix d'enfant** qui se met à chanter **rompt** définitivement avec le simple **documentaire animalier** et marque, par sa douceur et sa légèreté, **l'entrée dans la fiction**.

Ce **long mouvement de plongée** qui suit et ses fondus enchaînés joue sur les différentes échelles et est annonciateur : on part du **gigantisme céleste** pour parvenir aux minuscules terrestres en traversant brièvement le monde à **l'échelle de l'homme**. L'homme a toujours rêvé de percer les mystères de l'univers, mais connaît-il la vie qui existe juste à ses pieds ?

La **fin de la chanson** traduit cette invitation : « *ouvre les yeux, assieds-toi sur l'herbe et observe* ».

La **lumière du soleil** qui perce à travers les herbes donne une **atmosphère magique**, proche de celle des **contes**.

- **montrer des insectes dans des proportions jamais vues** : ces petites bêtes de quelques centimètres vont occuper la totalité de l'écran ; la **caméra disposée au ras-du-sol**, très proche du sujet, permet de jouer sur les proportions et marque le **début de l'aventure**.

- **les insectes** seront filmés comme **de véritables personnages de cinéma** avec l'utilisation de mouvements de caméra, de cadrage, de lumière...

Ph. Le **travelling vertical en plan serré** sur le **lucane cerf-volant** donne l'illusion d'une taille colossale

Ph. Le **plan fixe du scarabée rhinocéros** est très révélateur : le spectateur embarque pour un univers mystérieux et semble apercevoir dinosaures ou autres créatures préhistoriques La **mise au point sur l'animal** et le **travail sur la lumière** qui éclaire sa carapace mettent l'accent sur sa beauté singulière, et son avancée très lente, sur sa potentielle dangerosité.

S'ensuit une **série de plans rapides** qui présente un à un **les différents protagonistes** que l'on va rencontrer dans le film, telle un générique et annonce également **les thématiques** que le film va traiter : déplacement, alimentation, camouflage... Tout cela montre une **mise en scène très maîtrisée**.

-**Le son va jouer un rôle important**. Ce mélange subtil entre partition musicale et bruits de la nature qui s'imbriquent parfois va contribuer à cette **expérience sensible et poétique**.

-Pour finir cette séquence d'ouverture, le **travelling avant** qui nous approche au plus près du **sphinx demi-paon** permet de mettre en exergue ses deux ocelles présentes sur ses ailes antérieures qui évoquent **deux yeux grands ouverts** : Claude Nuridsany et Marie Pérennou nous convient à poser **un nouveau regard sur le monde vivant** qui sera un **voyage scientifique mais aussi poétique et sensoriel**.